

Education des Filles.

M. l'abbé Sentenne, curé de Notre-Dame de Montréal, en annonçant au prône la réouverture des écoles, a fait une allocution très importante sur l'éducation des enfants, dans laquelle il a voulu particulièrement signaler les vices malheureux qui se sont introduits dans l'éducation des jeunes filles canadiennes.

M. le curé a touché du doigt une des plaies dont souffre le plus notre jeune société, et il a été écouté avec une attention extraordinaire.

S'adressant aux mères de famille il dit :

« Apprenez à vos filles à accomplir toutes sortes de travaux ; instruisez-les dans tous les ouvrages d'un bon ménage ; enseignez-leur à faire la cuisine, à faire des vêtements, afin qu'elles puissent plus tard se suffire à elles-mêmes, raccommodez les vêtements de leurs maris et le linge de leurs enfants.

« Si les femmes étaient plus sages, si elles avaient reçu une éducation plus chrétienne, plus conforme aux nécessités de la vie, combien de maris seraient aussi meilleurs et plus dévoués à leur famille, comme il y aurait des familles heureuses, qui sont aujourd'hui plongées dans l'humiliation et la douleur ! »

M. le curé a parlé longuement en ce sens au milieu du silence le plus complet, de l'attention la plus générale. Ses paroles ont été visiblement goûtées et appréciées de l'auditoire tout entier.

L'Opinion d'un Protestant sur la moralité des Catholiques,

M. W. T. Stead, éditeur de la *Pull Mall Gazette*, bien connu pour les recherches tristement instructives qu'il a faites sur la dépravation des mœurs à Londres, traitant dernièrement ce sujet dans une conférence à Edimbourg, disait :

« Je suis protestant, de même que ceux qui m'écoutent ; mais il ne faut pas nous dissimuler que, si on mettait en contact avec l'écumène de Londres, une famille protestante et une famille catholique, la famille protestante serait à moitié perdue après trois ou quatre ans, tandis que chacun des membres de la famille catholique serait resté vertueux. »

M. Stead a ajouté que ce qu'il avait vu en Irlande avait fortifié l'opinion tirée de ses études sociales dans la Métropole. « J'ai été étonné, dit-il, de trouver dans de misérables cahutes des gens profondément vertueux. Je

ne puis attribuer cela qu'à l'influence des prêtres, au confessionnal et dans la famille. La conséquence est un miracle moral, qui nous confond, nous, protestants. »

La Cremation Condamnée.

ROME, 13 octobre.—Une dépêche télégraphique mentionne que la congrégation du Saint-Office a envoyé aux évêques de France une note défendant la crémation et ordonnant de se conformer à l'usage ordinaire de l'inhumation.

Nouvelle Eglise à Ottawa.

Les travaux aux fondations de la nouvelle église des catholiques canadiens français du quartier St. George, Ottawa, seront bientôt commencés.

Le nouvel édifice devra accommoder facilement 12,000 personnes et coûtera environ \$72,000. La façade sera sur la rue Cumberland, l'édifice devant occuper l'espace compris entre les rues Théodore et l'avenue du Collège, pour sa largeur.

L'église actuelle de St. Joseph sera réservée aux catholiques irlandais de la localité qui auront un pasteur de leur langue.

Le nouveau temple dont le plan a été fait par M. I. Ganthier, l'architecte de la nouvelle église de Hull, sera style Romain ; le seul du genre à Ottawa.

Les travaux seront sous la surveillance du Rév. P. Gendreau, et le travail se fera à la journée. On espère que cette nouvelle église sera terminée au mois d'août 1889.

Ce nouveau temple, de même que l'église Ste. Brigitte, pour les catholiques irlandais de la paroisse Notre-Dame, sera un ornement pour la rue Cumberland.

Apostolat de la Prière en Famille.

Parmi les pieuses et touchantes coutumes qui, jadis, florissaient au sein des familles chrétiennes, et qui par malheur ont disparu en beaucoup de foyers, il faut citer : *la prière du soir en famille.*

A ce propos, Mgr. l'Evêque de Nîmes, dans une récente allocution prononcée à la cathédrale, a fait entendre un appel que nous sommes heureux de reproduire dans la *Lyre d'Or.*